

BORGNIÉZ (*Georges*), Ingénieur des mines et géologue (Tirlemont, 6.3.1901 - Auderghem, 2.2.1965). Fils de Pamphile et de Longueville Gustavie; époux de Ranwez, Gabrielle.

Georges Borgniez fut dès son enfance un élève studieux et appliqué. Après ses études moyennes, qu'il effectua de 1913 à 1919 à l'Athénée de Thuin, il fréquenta les cours de la Faculté polytechnique de Mons, d'où il sortit en 1924 avec le diplôme d'ingénieur civil des mines. Désireux d'améliorer toujours ses connaissances, après avoir déjà entamé sa carrière, il mit à profit les années de crise pour suivre des cours à la Sorbonne à Paris pendant l'année académique 1930-1931; il perfectionna particulièrement ses connaissances au Muséum de Paris. Puis, après être retourné un an en Afrique, il revint à la Faculté polytechnique de Mons pour y suivre en 1932-1933 les cours de géologie de Jules Cornet, dont il fut un des élèves préférés, et obtenir le diplôme complémentaire d'ingénieur géologue.

Dès l'obtention de son premier diplôme universitaire, Georges Borgniez effectua son service militaire au génie en 1924-1925. Il fit ensuite, au cours de l'année 1925, diverses études géologiques en Belgique, en Alsace et en Lorraine.

C'est en 1926 que débuta sa carrière congolaise; engagé par le Comité spécial du Katanga, il effectua un premier terme du 4 avril 1926 au 4 janvier 1928.

L'Afrique lui a plu, car elle offre la possibilité d'y entreprendre un immense travail scientifique. Il repart pour un deuxième terme qui s'étendra du 25 septembre 1928 au 4 juin 1930; mais cette fois, c'est pour la Société belge de recherches minières en Afrique (REMINA), au service de laquelle il œuvrera pendant près de 20 ans.

Au cours de ce séjour, il fit la connaissance de l'éminent géologue Fernand Delhaye; les deux hommes, épris de science et travailleurs modestes, étaient faits pour s'entendre. Le dernier document publié avec la signature de Delhaye est un mémoire sur la géologie de la Lukenie et de la haute Tshuapa. Cette étude parut en 1948, donc deux ans après la mort de Delhaye; elle avait été rédigée par le co-signataire, Georges Borgniez, qui voulait ainsi rendre hommage à celui qui avait été un guide au début de sa carrière africaine et avec qui il avait entrepris tant de travaux en commun.

En 1958, Georges Borgniez parlant de son chef de mission s'exprimait de la façon suivante: « Puisse ce travail constituer un modeste hommage à la mémoire de celui qui m'est toujours apparu comme un homme intègre, un éminent savant, un travailleur infatigable, et qui fut pour moi bien plus qu'un guide fidèle. » Ces paroles révèlent l'estime réciproque de ces deux géologues de premier plan qui ont accompli un immense travail au cœur de la cuvette équatoriale, dans un pays difficile, recouvert par une épaisse forêt. La constitution sableuse de cette région n'avait jamais tenté les géologues; à deux, avec un matériel portatif, ils réussirent à établir la stratigraphie et à esquisser l'histoire des phases de l'évolution de la cuvette centrale.

Mais à l'issue du premier terme au service de Remina, la crise économique faisait sentir tous ses effets et l'activité de la société fut mise en veilleuse.

Entre ses études à la Sorbonne et les cours qu'il suivit à Mons, Georges Borgniez accomplit du 1 juillet 1931 au 1 septembre 1932 un

séjour en Afrique Equatoriale Française et au Cameroun.

Il retournera encore dans ces deux pays du 15 juillet 1933 au 30 avril 1935. Pour lui, c'est l'occasion de visiter différentes régions de la partie orientale de l'Oubangui-Chari jusqu'à la frontière du Tchad, ainsi que la partie occidentale, avec des incursions au Cameroun.

A l'issue de ces séjours, il rédigea une étude publiée en 1933 dans les comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris.

Il repartit pour la Remina et arriva en Afrique le 6 novembre 1935. La société lui confia la direction du secteur d'Albertville, donc de la région comprise entre le lac Tanganika et le Lualaba. Il se donna avec cœur à la besogne; hélas, pas pour longtemps. Atteint d'une maladie grave, il fut contraint de quitter le Congo le 16 octobre 1936.

On croyait qu'il devrait renoncer à la carrière africaine. Mais sa robuste constitution eut raison de la maladie; il retrouva la santé et travailla pendant près de deux ans pour la Remina en Europe.

La direction lui demanda de repartir au Congo pour un court séjour, six mois au maximum. Il arriva en Afrique le 24 septembre 1938, mais au lieu de six mois, il y resta sept ans! En effet, par suite de la guerre qui sévissait en Europe et dans le nord de l'Afrique, il n'était pas question de retourner en Belgique.

Au cours de ce long séjour, entrecoupé par deux congés de trois mois passés en Afrique du Sud, Georges Borgniez œuvra dans le domaine du Comité national du Kivu, au Maniema et à Elisabethville. De géologue, il devint hydrogéologue et pour la Symaf il fit la recherche d'importantes ressources en eau.

Les hostilités étant terminées, il dut attendre jusqu'au 19 décembre 1945 pour quitter l'Afrique et revenir en Belgique où il travailla pour la Remina jusqu'à la fin de 1947. Mais ses travaux sur la recherche de nouvelles réserves d'eau avaient attiré l'attention des milieux intéressés à cette question et il fut engagé à la Regideso du Congo.

Les avis émis au sujet de Georges Borgniez à l'occasion de ce changement sont tous élogieux. Son ancien chef, Monsieur Depage écrit: « Excellent ingénieur dont nous avons gardé le meilleur souvenir; c'est à regret que nous l'avons vu nous quitter. Il connaît à fond son métier et il est d'une honnêteté scrupuleuse. » D'autre part, Monsieur P. Van Hoegaerden dit: « On ne saurait user de trop de qualificatifs élogieux à son égard. Il s'agit du meilleur élève de Jules Cornet; c'est un élément de tout premier ordre. »

Il partit au Congo pour Regideso et il y séjourna du 26 décembre 1948 au 10 avril 1950. Ce court terme fut mis à profit pour étudier les problèmes hydrologiques du Congo et de Ruanda-Urundi. En particulier, il fit une étude préliminaire sur les ressources du Bas-Congo. Fort de cette nouvelle expérience, il créa au sein de Regideso le service hydrologique pour l'alimentation en eau des populations congolaises.

Il revint encore cinq fois au Congo pour Regideso en missions de courte durée; du 8 novembre 1950 au 27 mars 1951, du 12 novembre 1951 au 17 mars 1952, du 2 décembre 1952 au 6 mars 1953, du 26 novembre 1953 au 11 février 1954 et du 28 mars 1956 au 9 juin 1956.

Georges Borgniez a laissé des publications importantes dont la liste est donnée ci-après; citons notamment son étude sur la mise en valeur du gaz méthane dissous dans les eaux

du lac Kivu, étude qui fut présentée à l'ARSOM. Mais à côté des mémoires scientifiques, il rédigea des documents d'ordre plus pratique. Par exemple son « organisation générale de l'entreprise au sein de Regideso » et son « essai de synthèse d'enseignements sur l'organisation des entreprises »; ces deux documents étant destinés à l'usage interne de Regideso ne furent pas publiés.

Dans le journal de l'amicale du personnel de Regideso, il publia sur un ton badin le *Carnet de route de Touloumbou*.

Bien qu'homme de science, il ne manquait pas d'esprit pratique et il avait mis au point un système de forage des puits par injection d'eau au travers de formations meubles.

Sa carrière au profit de l'Afrique prit fin lors de l'accession du Congo à l'indépendance. Cet homme modeste avait toujours manifesté le désir qu'aucune demande ne fut introduite

pour lui en vue de l'obtention d'une distinction honorifique; néanmoins, en fin de carrière, il fut nommé officier de l'Ordre de la Couronne. Voici l'éloge qu'en a fait Albert Declairfayt dans le *Bulletin de l'Association des ingénieurs de Mons*:

« D'un naturel modeste, volontairement effacé jusque dans ses dernières volontés, Borgniez fuyait honneurs et manifestations. Et cependant ceux que les devoirs professionnels amenèrent à le bien connaître n'ont pas tardé à admirer ses éminentes connaissances techniques et sa compétence qui le classaient au premier rang des géologues et hydrogéologues de l'ex-Afrique belge. Il suffit pour s'en convaincre de rappeler les nombreux mémoires dont il est l'auteur.

Mais trop souvent la modestie ne paie pas comme Kant le dit si bien. D'une intégrité poussée au scrupule, d'une ardeur au travail qui ne s'est jamais démentie au fil d'une longue et rude carrière accomplie sous les brûlantes ardeurs de la brousse congolaise, Borgniez, terrassé par l'embolie, a finalement payé l'ultime tribu. »

Pour l'avoir trop brièvement connu, nous ne pouvons que nous rallier à cet hommage; après trois rencontres, il avait acquis toute notre estime.

Georges Borgniez était membre de différentes sociétés savantes.

Publications: Sur la possibilité d'existence de périodes à climat désertique dans la région centrale du Congo belge (*C.R. Ac. Sc.*, Paris, 1933, tome 197, n° 25, p. 1 667-1 668). — Esquisse géologique de l'Oubangui-Chari occidental et des régions voisines (*Chronique des Mines coloniales*, Paris 1935, 4ème année, n° 44, p. 345-372, 3 cartes). — Contribution à l'étude géologique de l'Oubangui-Chari. Composition des eaux de deux sources thermales de la région de Fort-Crampe (*Chronique des mines coloniales*, Paris, 1936, 5ème année, n° 47, p. 46). — Les ressources minérales de l'Union sud-africaine (*Bull. Et. et Inf.*, Sect. Congol. A.I.Ms, Elisabethville, 1943, n° 2, p. 1 à 9). — History of the Theory of Ore Deposits par Th. Crook. Analyse (*Id.*, 1944, n° 8, p. 126-129). — Le Congo belge et la production mondiale des minéraux. Le Diamant (*Id.*, 1944, n° 6, p. 41-57). — Observations géologiques au Kivu (*Id.*, 1944, n° 5, p. 25-47, 3 cartes). — Outlines of historical geology par SCHUCHERT et DUNBAR. Analyse (*Id.*, 1944, n° 5, p. 116-117). — Outlines of physical geology (2ème éd., 1941) par LONGWELL, KNOPH et FLINT. Analyse (*Id.*, n° 5, p. 116-117). — Quelques aspects de la situation économique du Congo belge. (Pub. A.I.Ms, 1948, 96ème année, n° 3, p. 23-31). — Problèmes hydrologiques... l'intervention du Fonds du Bien-Etre indigène dans l'alimentation en eau des populations en milieu coutumier. (Mémoires in-8°, Ins. Roy. Col. Belge, Bruxelles, 1952, Section Sc. Techniques, tome VIII, n° 2, 66 p., 12 pl.). — Problèmes hydrologiques au Congo belge et au Ruanda-Urundi (*Bull. des séances*, Ins. R. Col. Belge, Bruxelles, 1952, vol. 23, n° 1, p. 256-257). — Problèmes de l'approvisionnement en eau au Congo belge. L'intervention du Fonds du Bien-être indigène. Le forage des puits par injection d'eau à travers les formations meubles récentes ou actuelles. (*La technique de l'eau*, Bruxelles, 1955, n° 105, p. 19-30, 17 fig. — *Id.*, *Rev. Soc. R. Belge et Ind.*, Bruxelles, 1955, n° 4, p. 182-212, 58 fig.). — Problèmes de l'approvisionnement en eau au Congo belge. (*L'eau*, Paris, 1955, 42ème année, n° 12, p. 299-307, 6 fig.). — Au Congo belge - Le forage de puits par injection d'eau à travers les formations meubles récentes ou actuelles. (*L'eau*, Paris, 1956, tome 43, n° 4, p. 87-91, fig. 10-11). — Données pour la mise en valeur du lac

Kivu. (Mem. 8^o, Ac. R. Belg., Bruxelles, 1960, Cl. Sc. techniques, nouvelle série, tome XIII, fasc. 1, 110 p., 5 fig. et tableaux). — Le gaz du lac Kivu. (*Chroniques Mines d'Outre-Mer*, Paris, 1960, 28^{ème} année, p. 26). — Données pour la mise en valeur du gisement de méthane du lac Kivu. (*Bull. S. Ac. R. Sc. Outre-Mer*, Bruxelles, 1960, nouvelle série, tome VI, n^o 2, p. 414-417). — BORGNIEZ G. et DELHAYE F.: Contribution à la connaissance de la géographie et de la géologie de la région de la LUKENIE et de la TSHUAPA supérieures. (*S.G.B.*, Bruxelles, 1949, tome 56, fasc. 3, p. 349-371, 9 fig., 1 esq. géol.). — La région de la Lukenie et de la Tshuapa supérieures. (*La chronique des mines coloniales*, Paris, 1948, 16^{ème} année, n^o 145-146, p. 174-175). — Contribution à la connaissance de la géographie et de la géologie de la région de la Lukenie et de la Tshuapa supérieures (analyse) (*Rev. Univ. Mines*, Liège, 1950, 9^{ème} série, Tome VI, n^o 2, p. 48). — BORGNIEZ G. et de BETHUNE P.: Le gisement aurifère de Lubongola (Kivu) (*S.G.B.*, Liège, tome LXXIII, 1949-1950, p. M. 267-269). — BORGNIEZ G., SCHEERE J., et de BETHUNE P.: Le gisement stannifère de Migamba (Kivu) (*S.G.B.*, Liège, tome LXXIII, 1949-1950, p. M. 263-266, Bibl.).

Georges Borgniez avait commencé la rédaction des *Carnets de route de Touloumbou*. Ceux-ci ont paru dans *Message*, périodique de l'Amicale Regideso. Avec l'arrêt de ce périodique à l'indépendance du Congo, la rédaction en a été interrompue; elle s'arrête à l'année 1963.

11 août 1970.

A. Lederer.

Archives de l'ARSOM, fiche signalétique. — Archives du MRAC. — Archives de Regideso. — Papiers de la famille Borgniez. — *Bulletin* de l'AIMS.